

remarqué souvent que le mythe d'Héraclès offre avec des différences de temps, de lieux et de noms de l'adversaire, toujours le même récit. Après avoir constaté que les origines du mythe d'Œdipe ne sont pas bien connues et qu'on ne peut tirer à son sujet « qu'une lumière indirecte et partielle » de l'Inde védique, M. Michel Bréal se croit autorisé à expliquer Laïos par les légendes védiques. S'appuyant sur les exemples que l'on a dans d'autres mots du changement du δ en λ, il estime que Λαῖος n'est autre que δαῖος, forme dorienne de δῆτος, lequel vient lui-même du mot qui en sanscrit signifie ennemi. Disons, en passant, que cette explication, combattue par le professeur Comparetti, est adoptée par M. Max Müller. Quoiqu'il en soit, le dieu solaire védique, dans les légendes auxquelles il vient d'être fait allusion, délivre les nuées qui sont figurées par des jeunes filles.

« On comprend dès lors, ajoute M. Michel Bréal, ce que signifiait le langage populaire quand il parlait des femmes de Laïos qu'Œdipe a épousées. Nous savons en effet, par le témoignage de Phérécyde, qu'Œdipe, outre Jocaste, a épousé plusieurs autres femmes. Quand le héros solaire fut devenu un personnage humain, on chercha à accorder ces circonstances avec les mœurs et les usages de la Grèce et l'on ne nomme plus qu'une seule des femmes d'Œdipe. Mais c'est sans doute un souvenir de ce mariage du soleil avec les nuées qu'il faut voir dans la sécheresse qui désole Thèbes et qui fait périr les fruits de la terre et les petits des animaux ».

Enfin quand Œdipe s'aveugle, c'est que le soleil disparaît : *Œdipe est aveuglé*, disait le peuple.

Rapprochons ce qui vient d'être dit, de ces paroles de M. Max Müller : « Il se créa certainement certaines expressions, certaines phrases, qui primitivement étaient destinées à décrire le changement du jour et les saisons de l'année. Au bout de quelque temps, ces phrases devinrent traditionnelles, idiomatiques et proverbiales. Elles cessèrent d'être entendues dans le sens littéral, on se méprit sur leur signification et on y vit le récit d'un événement miraculeux ».

Quand Œdipe fut devenu un prince thébain ayant délivré sa patrie, le sentiment de la justice exigea que l'homme donnât une cause aux épouvantables infortunes du héros. On lui chercha des